



**Lim Jae-won** | Directeur artistique

Actuel directeur artistique de l'Orchestre National de Corée, Lim Jae-won est diplômé du Lycée National de Musique traditionnelle coréenne et de l'Université Nationale de Séoul. Il a débuté sa carrière professionnelle en 1982 à l'Institut National de Musique traditionnelle coréenne, a travaillé comme premier daegeum (flûte traversière traditionnelle en bambou) à l'Orchestre de Musique traditionnelle de la KBS, et il a été également à partir de 1996 professeur de Musique traditionnelle coréenne à l'Université Mokwon, exerçant parallèlement ses deux activités de joueur de daegeum et d'enseignant. En 2001, il a été nommé chef d'orchestre à l'Institut de Musique traditionnelle coréenne Yeonjeong de la ville de Daejeon et depuis 2003, il est professeur de musique traditionnelle coréenne à l'Université Nationale de Séoul. Pour populariser et moderniser la musique traditionnelle coréenne, il a travaillé comme membre du groupe de musique de chambre 'Eoullim' créée en 1986, et participé à des créations expérimentales où instruments occidentaux et instruments coréens se mêlent, tandis que dans le même temps il procédait à la transcription de très nombreux enregistrements anciens de musique traditionnelle, afin de pouvoir retravailler ces musiques d'autrefois et les rendre accessibles à un public d'aujourd'hui. En 2003, il a mis au point un nouveau daegeum, améliorant les capacités techniques de l'instrument pour permettre d'élargir la palette de création et d'interprétation, contribuant ainsi au développement de nouvelles compositions dans le cadre de l'évolution actuelle des musiques traditionnelles coréennes. Depuis octobre 2015, il est directeur artistique de l'Orchestre National de Corée, et se consacre entièrement à sa mission, qui est de faire reconnaître cet ensemble comme porteur des plus hautes valeurs créatives de la musique traditionnelle coréenne.



# Airang Fantaisie

Célébration du  
10<sup>e</sup> anniversaire de  
l'établissement  
des relations diplomatiques  
entre la République de Corée et  
la Principauté de Monaco

JEUDI 4 MAI 2017, 20H  
Auditorium Rainier III  
Boulevard Louis II, 98000



## L'Orchestre National de Corée

L'Orchestre National de Corée est une formation entièrement composée d'instruments traditionnels coréens, qui fonctionne en tant qu'ensemble permanent au sein du Théâtre National depuis 1995. Cela fait donc plus de vingt ans que cet Orchestre se consacre à la création d'œuvres nouvelles spécialement écrites sur les bases de la musique traditionnelle coréenne, et il poursuit aujourd'hui plus que jamais cette mission artistique qui lui permet d'arborer comme fière devise d'être « le meilleur ensemble de création musicale à même de se revendiquer détenteur de l'Identité coréenne et dépositaire du Chant de l'Âme coréenne ».

L'Orchestre National de Corée fait appel aux plus célèbres compositeurs, aussi bien coréens qu'étrangers, auxquels il passe commande d'œuvres nouvelles, et travaille sous la direction des meilleurs chefs spécialisés dans ces musiques, de manière à pouvoir se constituer un répertoire qui lui soit propre tout en développant une sonorité d'ensemble unique ; son objectif est d'organiser les concerts les plus attractifs possibles par leur qualité, afin de faire découvrir et aimer la musique traditionnelle coréenne à un public de plus en plus large. Au moment de sa création, l'Orchestre National de Corée fut placé sous la direction artistique et musicale de Pak Beom-hun, auquel succédèrent des musiciens aussi prestigieux que, par ordre chronologique, Han Sang-il, puis Choi Sang-hwa, qui précéda Hwang Byeong-gi, lequel passa le relais à Won Il. Aujourd'hui, ce sont les fruits de plus de vingt années de ce travail exceptionnel dont hérite le nouveau directeur artistique de l'ensemble, Lim Jae-won, bien décidé à porter au plus haut son Orchestre National et à l'imposer comme le meilleur ensemble à même de faire connaître à un public plus vaste encore ces musiques identitaires d'une Corée de toujours, telle qu'elle s'exprime à travers les sonorités uniques de l'ensemble, en organisant des concerts prestigieux qui relèvent le défi de relier le passé, le présent et l'avenir.





### Lee Yong-tak | Chef d'orchestre

Il a été membre de l'orchestre de la Compagnie nationale de changgeuk (pansori opératique) au Théâtre National, puis soliste de l'Orchestre National de Musique traditionnelle coréenne, avant d'être nommé chef permanent de l'ensemble de Musique traditionnelle coréenne Jungang, puis de devenir chef adjoint de l'Orchestre National de Corée, avant de retrouver la troupe de changgeuk du Théâtre National, cette fois comme directeur musical. Il a acquis sa solide connaissance de la musique traditionnelle coréenne auprès de maîtres éminents comme Pak Eun-sung, qui a dirigé comme chef permanent l'Orchestre de Séoul et le Korean Sympony Orchestra tout en enseignant son art au département Direction d'orchestre de l'Université Hanyang, ou Pak Beom-hun, figure emblématique et premier directeur artistique de l'Orchestre National de Corée.

Réunissant les compétences d'instrumentiste soliste, de chef d'orchestre et de compositeur, Lee Yong-tak a acquis une très vaste expérience en dirigeant aussi bien des orchestres de musique coréenne que des orchestres symphoniques occidentaux, et cette profonde compréhension des questions de tradition et de modernité se place au cœur de son travail avec l'Orchestre National de Corée.

### Yu Tae-pyung-yang | Chanteur de pansori

Influencé par son père musicien de musique traditionnelle coréenne, Yu Tae-pyung-yang a commencé très jeune à apprendre à chanter le pansori sous la direction du virtuose Cho Tong-dal. Il avait à peine cinq ans lorsqu'en 1998 il réussit l'exploit d'interpréter une intégrale de trois heures trente du pansori Heungboga (Le dit de Heungbo), et, à onze ans, il donne une version intégrale de Sugungga, (Le dit du palais sous les mers) qui attira immédiatement l'attention de tous les amateurs. En 2010, il reçoit le premier prix lors du 28ème concours Daesaseup de Jeonju, et en 2012, à l'occasion du 28ème concours de musique traditionnelle Donga, il remporte la Médaille d'Or dans la catégorie pansori. Ainsi s'est-il imposé comme un chanteur de pansori important ; mais le fait qu'il ait été collégien en Afrique du Sud l'a aussi ouvert aux questions de « globalisation », et d'ouverture au monde de la musique traditionnelle coréenne. Il est aujourd'hui membre de la Compagnie nationale de changgeuk où il a interprété de nombreux rôles.



# Arirang Fantaisie

### « Arirang Fantaisie »

par l'Orchestre National de Corée (Compositeur : Choi Seong-hwan, arrangement Lee In-won)

Ce concert propose des variations autour du thème d'Arirang, la plus représentative des chansons populaires traditionnelles coréennes. En 1976, le compositeur Choi Seong-hwan avait spécifiquement composé ce morceau pour un orchestre symphonique occidental, à partir de différentes versions de ce chant issues de toutes les régions de Corée, et lorsqu'en 2008 Lorin Maazel, le chef d'orchestre internationalement connu, a donné un concert exceptionnel à Pyeongyang avec l'Orchestre Philharmonique de New York, il a interprété ce morceau, lui conférant aussitôt une grande célébrité. Cette pièce, dans une version spécialement arrangée pour les instruments de l'Orchestre National de Corée, occupe désormais une place de choix au sein de son répertoire.

### « Boléro K »

par l'Orchestre National de Corée (d'après Maurice Ravel, arrangement Won-Il)

Il s'agit de faire se rencontrer une pièce aussi connue dans le monde entier, y compris en Corée, que le Boléro de Maurice Ravel, et l'Orchestre National de Corée. Cette œuvre, dans laquelle on peut sentir des résonances entre la musique classique européenne et la musique traditionnelle coréenne, a été choisie pour illustrer l'union culturelle entre nos deux pays, riches de cultures si différentes. Won-Il, spécialiste internationalement reconnu et ancien directeur artistique de l'Orchestre, a effectué son arrangement du Boléro dans le but d'élargir le champ de la musique traditionnelle coréenne, en emportant dans le tourbillon les auditeurs coréens, si familiers de cet enchevêtrement de rythmes et de mélodies s'amplifiant implacablement. Ainsi cette œuvre si fameuse se trouve transformée par sa transposition dans un autre univers culturel et son exécution par les instruments de l'Orchestre National de Musique traditionnelle coréenne, avec une approche rythmique proprement coréenne, et nous espérons que les auditeurs monégasques seront sensibles à la fraîcheur et à la nouveauté de cette approche.

### « Cheongseonggok », solo de daegeum

(Interprète : Lim Jae-won, directeur artistique de l'Orchestre National de Corée)

Cette pièce, dont le titre désigne un chant (gok) dont le son s'élève vers la clarté (cheongseong), est un solo de daegeum, flûte traversière traditionnelle en bambou au son limpide et élégant. Cet instrument permet d'entendre les mélodies en les ornant d'une manière spécifique, laissant à l'interprète toute liberté de s'accommoder des contraintes de rythme ou de souffle, et cette pièce offre à l'instrumentiste l'occasion de démontrer toute sa virtuosité.

**Deux airs : « Sarangga » (Chant d'amour),** extrait du pansori Chunhyangga, Le dit de Chunhyang, et **« Gaja eoseoga » (Allons, allons-y vite),** extrait du pansori Sugungga, Le dit du Palais sous les mers (Chanteur : Yu Tae-pyung-yang, accompagné par Yeon Je-ho)

Le pansori a été désigné comme Patrimoine universel par l'Unesco. Nous avons choisi des airs célèbres, extraits de deux des cinq pansoris classiques conservés, le « Chant d'Amour » entre la belle Chunhyang et le jeune Mongnyong, et l'air enjoué « Allons, allons-y vite ! » du Dit du Palais sous les mers. Le chanteur interprétera le premier morceau, ce duo de l'amour naissant emblématique du pansori, en version traditionnelle, accompagné du seul tambour, puis sera rejoint par l'orchestre pour le second air, qui chante la joie du lapin malin, fier d'avoir trompé le roi Dragon et heureux de pouvoir regagner le monde des hommes.

### « Chant de batelier pour l'Orchestre de l'Asie »

par l'Orchestre National de Corée (Compositeur : Pak Beom-hun, arrangement Lee yong-tak)

Cette œuvre a été composée à l'occasion du concert inaugural de l'« Orchestre de l'Asie », qui a été fondé en 1993 par trois pays, la Corée, la Chine et le Japon. S'appuyant sur des thèmes de chants populaires de bateliers de la région du Gyeonggi, elle illustre le moment où les bateaux hissent leurs voiles et s'élancent.

### Arirang du Sud (Namdo Arirang)

par l'Orchestre National de Corée (Compositeur : Paek Dae-ung)

Ce morceau combine deux versions venues du sud de la péninsule, le Jindo Arirang et le Miryang Arirang. Mariant les styles yukjabaegi du sud-ouest (Jindo Arirang) et menari du sud-est (Miryang Arirang), ce morceau ponctué par la grande vivacité des percussions clôture le concert en donnant libre cours à l'élégance et à la joie qui sont l'essence de la musique traditionnelle coréenne.

\*Ce programme est susceptible d'être modifié.

